



LES JOURNÉES COMMÉMORATIVES NATIONALES

GUIDE PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES
ENSEIGNANTS D'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET
SECONDAIRE



Le Souvenir Français

Insertion dans les programmes

Tout niveau

Enseignement moral et civique (EMC)

Histoire : chaque cérémonie renvoie à des événements historiques qui entrent dans les programmes d'histoire contemporaine, en classes de CM2, Troisième, Première, et Terminale générale et technologique

SOMMAIRE

1/ Le 14 juillet

2/ Commémorer la victoire et les morts de 14-18

3/ Le 8 mai

4/ Les journées nationales commémoratives : un calendrier national

INTRODUCTION

L'Etat a créé des journées nationales commémoratives qui se matérialisent par des cérémonies, généralement organisées devant les monuments aux morts communaux. La participation des classes à l'une d'elles permet de consolider la culture historique et civique des élèves et l'apprentissage de la différence entre intérêt particulier et intérêt général, ou encore, entre histoire et mémoire. Les journées du 8 mai, du 14 juillet, et du 11 novembre sont ainsi des occasions de participer à des cérémonies commémoratives.

Si ces journées ont un intérêt pédagogique et citoyen majeur, certaines questions sont posées par les différents acteurs de la mémoire en France dans le cadre de la réflexion autour du calendrier mémoriel : faut-il un seul jour pour commémorer tous les morts pour la France, un memorial day ? Pourquoi existe-t-il un débat autour du caractère férié de certaines journées commémoratives ? Comment expliquer la densification du calendrier mémoriel ? Comment les politiques publiques participent-elles au « devoir de mémoire » ? Le débat public est encore ouvert.

Le Souvenir Français est associé aux journées commémoratives nationales en tant qu'association mémorielle. Nous vous proposons des activités utilisant nos ressources photographiques sur notre site internet. Ce dossier a pour but de soutenir la démarche des enseignants qui répondent favorablement à nos invitations, en leur proposant des pistes pédagogiques et des documents.

1/ LE 14 JUILLET

Spécificité française, la culture de la fête nationale sert de repère identitaire aux français selon Rémi Dalisson dans son ouvrage *Célébrer la nation. Les fêtes nationales en France de 1789 à nos jours*, même si elle peut tout autant incarner la nation qu'être un objet de contestation. La célébration d'une fête nationale est fluctuante au cours du XIXème siècle, notamment en raison des dates différentes proposées par les régimes successifs.

Le 14 juillet 1789 est un évènement fondateur dans la construction de la fête nationale, mais il serait réducteur de l'associer à cette seule journée. La fête de la Fédération du 14 juillet 1790, qui rassemblait la nation et représentait la fête de l'unité nationale, a également servi de fondement à l'instauration d'une fête pour tous les Français. La fête publique semble ainsi une recherche de l'adhésion de et à la nation. Le 14 juillet est aujourd'hui encore célébré selon une codification reprenant des symboles proposés dès la fête de la Fédération de 1790 (maintien dans l'histoire du défilé de ceux qui défendent la nation par exemple).

La loi du 6 juillet 1880 est votée et crée un jour de fête nationale annuel : le 14 juillet. La jeune République souhaite une fête populaire et incarnant ses valeurs de la République tout en plaidant pour l'émancipation du peuple. Journée d'intervention du peuple, journée de lutte contre l'Ancien Régime à travers la symbolique de la Bastille, le 14 juillet est accepté d'autant plus facilement que la prise de la Bastille est justement suivie en 1790 de la célébration de la nation fédérée. La journée est déclarée chômée afin que des cérémonies soient organisées sur l'ensemble du territoire. Un programme national est décliné à l'échelle locale. Dès le 14 juillet 1880 sont présents le défilé militaire et des festivités populaires. L'armée, par sa présence, est ainsi attachée à la République.

La proposition d'activité invite à se questionner sur le choix de la date, mais aussi de sa symbolique. Est-ce la même symbolique qui est portée aujourd'hui dans les cérémonies du 14 juillet à toutes les échelles du territoire ? Des documents issus de notre site internet permettent aux enseignants de montrer comment les élus et les citoyens participent à ces cérémonies. Cela n'empêche pas les débats dans le monde contemporain, comme le montre la double page de la documentation photographique consacrée aux symboles Républicains, qui s'intéresse au 14 juillet.

Proposition d'activité 1 : *Comprendre ce qu'est une fête nationale à travers la création du 14 juillet.*

Démarche Les élèves peuvent utiliser le descriptif du 14 juillet proposé par le site de l'Elysée (<https://www.elysee.fr/la-presidence/la-fete-nationale-du-14-juillet>) et la séance du 29 juin 1880 (discussion autour de la date de la fête nationale au sénat présentée dans le dossier de Pierrick Hervé) pour préparer un article de presse présentant le 14 juillet en y insérant des photographies de cérémonies. La photothèque du Souvenir Français peut être utilisée pour des travaux de présentation des différentes cérémonies des journées commémoratives nationales. Chaque enseignant peut choisir de travailler avec ses élèves sur le défilé du 14 juillet à Paris ou des cérémonies locales. Un travail de recherche peut également être mené par les élèves afin d'expliquer pourquoi le Souvenir Français est associé aux commémorations nationales.

Consigne élève : Vous êtes un journaliste. Votre rédacteur en chef vous a annoncé que vous alliez couvrir les cérémonies du 14 juillet 2021. A l'aide des débats parlementaires de 1880, du site de présentation du 14 juillet sur le site de l'Elysée, vous présenterez l'histoire du 14 juillet. Vous pouvez ensuite utiliser les photographies de la photothèque du Souvenir Français sur le site internet de l'association pour illustrer votre article en présentant la participation de l'association au 14 juillet.

Télécharger le corpus documentaire en cliquant [ICI](#)

Ressources

Une synthèse et des documents récents : "Le 14 juillet", dans Lieux et symboles de la République, Mathilde Larrère, documentation photographique, CNRS éditions, 2019

Un dossier pédagogique des archives départementales de l'Yonne sur l'enracinement de la culture républicaine dans l'Yonne à travers les premières fêtes nationales : cliquer [ICI](#)

Une mise au point scientifique et de nombreux documents : Pierrick Hervé, *Le 14 juillet, naissance d'une fête nationale*, SCEREN, CNDP-CRDP, 2011

Un ouvrage de synthèse Rémi Dalisson, *Célébrer la nation, les fêtes nationales en France de 1789 à nos jours*, paris, nouveau monde, 2009

Activité 2 : Le 14 Juillet, et ailleurs ? :

Présenter aux élèves les célébrations des fêtes nationales d'autres pays permet une comparaison intéressante et souligne l'exception française en la matière. Que célèbrent les différentes fêtes nationales dans le monde ? Quels sont les débats ?

L'indépendance du pays ou sa construction en tant qu'Etat est célébrée par une fête nationale dans de nombreux Etats (Canada, Etats-Unis, ...). L'avènement d'un régime peut également être célébré comme c'est le cas en Italie où est célébrée la naissance de la République. Dans tous les cas, la fête nationale, comme dans le cas français, peut être perçue comme un temps fort dans son acceptation comme sa contestation.

En Australie, par exemple, l'Australia Day le 26 janvier est marqué par l'organisation d'un Invasion Day qui rassemble assez largement. D'un côté la date reconnue officiellement célèbre le début de la colonisation anglaise, quand le contre-événement organisé en particulier au sein de la communauté aborigène, mais de plus en plus suivi dans tout le pays, critique cette même appropriation. Au contraire dans de nombreuses anciennes colonies, la fête nationale est corrélée à l'indépendance face aux empires coloniaux. L'exemple de la fête nationale algérienne le 5 juillet fait ainsi référence au 5 juillet 1962 et à l'indépendance.

Les sites officiels des différents gouvernements présentent l'histoire de leur fête nationale. A titre d'exemple.

<https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/fete-canada-histoire.html>

<https://www.elysee.fr/la-presidence/la-fete-nationale-du-14-juillet>

Le site du centre d'information sur les institutions européennes permet une approche assez ludique des fêtes nationales en permettant aux élèves de découvrir les raisons de la fête nationale d'un pays en cliquant sur son drapeau : <https://www.strasbourg-europe.eu/fetes-nationales-des-pays-membres-de-l-union-europeenne-et-du-conseil-de-l-europe/>

Le projet « Nation » d'Otto Snoeck photographe peut être utile pour aborder avec les élèves la question des fêtes nationales mais aussi de la construction d'une conscience européenne à travers les similitudes qu'il observe en tant qu'artiste entre les différentes fêtes dans les pays européens.

Document : Un article du *Monde* du 22 mai 2019.

Le photographe néerlandais parcourt depuis des années les villes d'Europe – il en est à 45, dont 26 capitales de l'Union européenne – pour saisir les visages d'Européens lors de célébrations de rue. Souvent des fêtes nationales, comme le Jour de l'unité allemande, le 3 octobre, ou le 14-Juillet français, mais aussi des funérailles nationales, des victoires sportives ou des célébrations religieuses. « Aussi longtemps que la fierté des peuples pour leur propre nation affichée durant ces célébrations reste mesurée, cela profite à l'Union », affirme le photographe né en 1966. Ce qui peut sembler d'abord contradictoire ne l'est finalement pas tant que ça lorsqu'on observe ces Européens fêtant leur nation d'une façon assez similaire : avec des défilés, des badauds qui s'agglutinent, des costumes aux couleurs criardes... « Si vous voulez construire une identité européenne, il faut le faire avec les personnes qu'on voit dans ces images, estime le photographe. Tous ont leurs jours fériés spécifiques, mais cette variété typiquement européenne est aussi unique d'une certaine façon. » La fête de l'Europe, organisée chaque 9 mai, n'a jamais vraiment réussi à prendre sur le continent, aussi ne figure-t-elle pas dans ses clichés.

Otto Snoek a commencé à parcourir l'Union en 2006. En tant que photographe de rue, sa motivation était de profiter de ces rassemblements qui permettent « de réunir beaucoup de monde » dans l'espace public afin de raconter cette « Babylone » qu'est l'Europe. « Je suis convaincu qu'on peut ressentir l'idée de communauté face aux visages de ces foules, et les célébrations sont le meilleur moment pour capter ce phénomène », raconte celui qui a standardisé son travail en utilisant systématiquement le même appareil photo, au plus près de la foule, sans se cacher, et ne restant qu'un ou deux jours sur place. (...)

Source : https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2019/05/22/les-fetes-nationales-comme-traits-d-union-en-europe_5465342_4500055.html

2/ COMMÉMORER LA VICTOIRE ET LES MORTS DE 14-18

Le président de la délégation de Rennes du Souvenir Français, François Simon évoque l'idée « d'ouvrir les portes du Panthéon à l'un des combattants ignorés morts bravement » lors d'un discours dans le cimetière de la ville le 26 novembre 1916. Dès cette année la question de la mémoire de ceux qui meurent pour la France dans le paysage français est posée. Après la victoire et la signature de l'armistice s'en pose une nouvelle : comment célébrer tout à la fois le souvenir des morts et la victoire de la France ?

La Première guerre mondiale a été gagnée pour les français. Cette victoire est célébrée en France par les défilés de la Victoire. La date du 11 novembre est choisie comme journée nationale commémorative pour la célébrer. Les deux activités pédagogiques que nous proposons permettent de retracer avec les élèves la mémoire et les commémorations liées à la Grande Guerre dans l'immédiat après-guerre.

Comme pour le choix du 14 juillet, les journées de commémoration nationale de la Grande Guerre, mises en avant pendant de le Centenaire, ont été le fruit de débats et de décisions politiques dès les années de sortie de guerre. Ces dernières ont fait l'objet d'un renouvellement historiographique dans les dernières années et plusieurs journées de formation ou de réflexion ont été proposées par les académies. La prise de conscience du poids des morts sur les vivants participe de ce tournant et plusieurs études peuvent être menées avec les élèves pour comprendre les enjeux de l'après- Première Guerre mondiale. Les nouveaux programmes permettent d'ailleurs un travail sur les enjeux de mémoire de la Grande Guerre, tant pour les acteurs collectifs que pour les individus et leur famille.

Activité 1 : Le 14 juillet 1919

Insertion dans les programmes :

Histoire troisième : La Première Guerre mondiale

Histoire première générale : Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

Démarche

Ce travail est une proposition d'évaluation pour la séquence sur la première guerre mondiale ou une proposition d'étude d'un ensemble documentaire à adapter en fonction de son niveau d'enseignement (collège ou lycée).

Les élèves utilisent les différentes ressources proposées afin de travailler en petits groupes à la réalisation d'une exposition sur la célébration de la victoire de 1918. Au collège, le professeur donne aux élèves les titres des différents panneaux de l'exposition et des extraits de la presse associés au dossier de la BNF. Au lycée, les élèves doivent travailler en amont pour proposer les titres des panneaux de l'exposition à partir de la réactivation des acquis du collège sur la Première Guerre mondiale et la lecture des documents. Chaque panneau de l'exposition contient :

- le titre et un petit paragraphe explicatif et problématisé
 - deux ou trois documents du corpus documentaire en précisant les sources
- Chaque petit groupe doit rendre un texte présentant les raisons du choix des documents. Les différents textes constitueront ensuite le catalogue de l'exposition.

Titres de panneaux possibles :

Des défilés de la victoire en juillet 1919

Le 14 juillet 1919 : un défilé pour la victoire à Paris

Le succès populaire de la commémoration

Le souvenir de la naissance de la guerre moderne

Honorer les morts

Un événement critiqué

Documents à utiliser. Cliquer [ICI](#)

Activité 2 : La mémoire des Morts pour la France : le 1er novembre

Insertion dans les programmes :

Première générale – Histoire

Thème 4 : La Première Guerre mondiale

Terminale générale – Histoire géographie, géopolitique et sciences politiques

Thème 3 : Histoire et mémoires

Enseignement moral et civique

Proposition

Le Souvenir Français se donne pour objectif de poursuivre son travail de mémoire et de transmission à travers le partage d'un moment d'histoire. Les classes sont invitées à participer aux côtés de l'association à des journées commémoratives à proximité de leur établissement scolaire. Chaque année, le 1er novembre est marqué par l'organisation d'une quête et d'évènements pour perpétuer la mémoire des soldats morts pour la France. Nous vous proposons ici trois documents pour préparer la participation des élèves à cette journée ou pour préparer l'accueil d'un bénévole du Souvenir Français témoignant de son engagement associatif et mémoriel.

Documents à utiliser. Cliquer [ICI](#)

3/LES DÉBATS AUTOUR DE L'INSTAURATION D'UN JOUR FÉRIÉ POUR LE 8 MAI

De nombreuses dates de journées nationales de commémoration permettent de commémorer des événements en lien avec la Seconde Guerre mondiale. La construction de l'agenda national a été réalisée dans la seconde moitié du XXème siècle en parallèle des évolutions historiographiques et de la montée du rôle des témoignages. Les enjeux mémoriels s'intensifient à partir des années 1990 avec par exemple l'apparition dans le vocabulaire de l'expression « devoir de mémoire ».

Nous proposons une activité autour du 8 mai.

Plusieurs textes institutionnels sont à étudier pour comprendre l'instauration de la journée du 8 mai comme date de la commémoration de la Victoire de 1945. Le 7 mai 1946 une célébration de la victoire du 8 mai est organisée (voir document 1). À la demande des associations d'anciens combattants, résistants et déportés, la loi promulguée le 20 mars 1953 a déclaré le 8 mai jour férié.

Charles De Gaulle inscrit dans la constitution de la cinquième République que la prérogative du choix des journées nationales commémoratives appartient au président de la République. Il abandonne le caractère férié du 8 mai. Valéry Giscard d'Estaing supprime quant à lui la journée du 8 mai. Ces éléments de contexte permettent de mieux comprendre le document 4 de notre corpus. C'est en effet François Mitterrand qui rend ce jour de nouveau férié et non travaillé.

Il peut être intéressant d'interroger avec les élèves cette difficulté à trouver une date pour commémorer les événements liés à la victoire de 1945 en posant ainsi la question de la place de la France dans la sortie de la Seconde Guerre mondiale, notamment au moment de la signature de l'armistice. Un dossier rédigé par Pierrick Hervé permet une mise au point scientifique en expliquant les 8 mai 1945 (CNDP).

La présence française à Reims lors de la capitulation de l'Allemagne le 7 mai 1945 est celle d'un témoin à travers le général François Chevez. Lors de la ratification de cette dernière le 9 mai 1945 à Berlin, Jean de Lattre de Tassigny signe comme témoin également. Ce titre de « témoin signataire » assure à la France une place du côté des vainqueurs.

Elle est signataire de l'acte final de capitulation avec l'Urss, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Le 8 mai, rappelle Pierrick Hervé, est seulement la date décidée pour l'arrêt des combats. La célébration spontanée de la fin des combats date de l'année 1946. Le 8, comme le 9 mai, sont fériés en France et des rassemblements ont lieu. La paix est fêtée dans ces grands moments publics. Cependant, en 1948, le ministre des anciens combattants confirme le caractère non férié du 8 mai.

Plusieurs évolutions sont à noter entre cette date et 1981, où le jour est reconnu comme férié par François Mitterrand. La sélection de documents ci-après permet de montrer aux élèves le cheminement jusqu'à la mise en place d'une journée nationale commémorative fériée en abordant des enjeux importants pour comprendre la seconde moitié du XXème siècle :

- Ne pas ralentir la reconstruction du pays après-guerre
- Multitude de dates possibles pour commémorer la Seconde Guerre mondiale portées chacun par des groupes identifiés dans leur rapport à la guerre
- Volonté de soutenir l'amitié franco-allemande.

Corpus documentaire à télécharger [ICI](#)

Ressources

Un dossier du CNDP sur les 8 mai 1945 de Pierrick Hervé : <http://www.reseau-canope.fr/pour-memoire/les-8-mai-1945/>

Un dossier sur la commémoration de la victoire alliée en Europe : http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/commemorations/7_8_mai.html

Une exposition virtuelle sur la commémoration de la victoire et sur le 8 mai : <https://www.archives18.fr/article.php?larub=334&titre=8-mai-1945-8-mai-2015-une-exposition-virtuelle-pour-la-victoire>

Une explication synthétisée en ligne pour aider les élèves à comprendre le contexte : <https://www.lumni.fr/article/l-histoire-mouvementee-du-8-mai-1945>

4/LES JOURNÉES NATIONALES COMMÉMORATIVES : UN CALENDRIER NATIONAL

La création de journée nationale commémorative est une responsabilité du chef de l'Etat sous la Vème République (constitution de 1958). De nombreuses journées commémoratives nationales ont été créées depuis 1981. Les années 90 voient apparaître l'expression « devoir de mémoire », comme le rappelle Sébastien Ledoux dans son ouvrage, et le nombre de journées nationales mémorielles augmente. Un travail sur la « poussée commémorative » dans les années 1990, décrite par Annette Becker, peut ainsi être mené avec les élèves.

Le Souvenir Français propose une liste des journées nationales commémoratives. Ce document permet de comprendre :

- une inflation commémorative (sous la pression des associations d'anciens combattants et en raison du développement des commémorations liées aux droits de l'Homme, le calendrier s'est densifié)
- une tendance à la mondialisation commémorative (de plus en plus de journées commémoratives sont liées à la défense de l'universalité des droits de l'homme plutôt qu'à la défense nationale ou à l'identité combattante).

Fiche élève à télécharger [ICI](#)

Proposition d'utilisation de ressources :

En 1998, le cabinet de Lionel Jospin a commandé à cinq artistes des œuvres pour célébrer l'anniversaire de l'armistice de novembre. Choisis par la Délégation aux arts plastiques ces cinq artistes ont échangé avec Annette Becker pour préparer leurs travaux en lien avec la recherche historique et les renouvellements historiographiques. Etudier l'une de ces œuvres permet de comprendre les enjeux politiques de la mémoire en rappelant le contexte d'élaboration de l'œuvre (commande publique et discours politique) tout en montrant comment l'art contemporain a pu se saisir des enjeux mémoriels.

Une ressource a été élaborée par le service pédagogique du Chemin des Dames : <https://www.chemindesdames.fr/sites/default/files/2017-05/Fiche-Kern-2017.pdf>

La lettre d'information du ministère de la culture et de la communication de décembre 1998 est disponible en ligne et présente cette commande publique à Haïm Kern, Alain Fleisher, Christine Canetti, Ernest Pignon Ernest et Michel Quinejure. Elle est disponible sur <https://www.culture.gouv.fr/var/culture/storage/mag-culture/39.pdf>.

CONTACT :
EMILIE DAVID
CHARGEDEMISSION@SOUVENIR-FRANCAIS.FR

